

Mes racines franco-yukonnaises

Les gens sont souvent surpris lorsqu'ils me demandent où j'ai appris mon français et que je leur explique que je l'ai appris au Yukon où j'ai grandi ! En grandissant comme fille et jeune femme au Yukon, j'ai découvert que tout était possible malgré la petite taille et population de ce territoire. Ceci m'a ouvert des portes qui ne m'auraient pas été ouvertes autrement et ceci fait partie de moi. J'ai eu la chance de voyager et représenter mon territoire en France, au Québec et au Japon, de faire du théâtre en français et d'écrire dans l'Aurore Boréale, le journal francophone du Yukon. J'ai eu l'occasion de participer plusieurs fois au Parlement franco-canadien du nord et de l'ouest et au Parlement jeunesse pancanadien, ce qui m'a inspirée à poursuivre des études en science politique au niveau postsecondaire. Grandir au Yukon en français, c'est les cafés rencontres le vendredi soir au centre de la francophonie, c'est les cabanes à sucre, le concours d'imitation, les souliers dansants, l'opportunité d'aller à l'école Émilie Tremblay, la seule école francophone au Yukon, une communauté fière et dynamique et c'est le goût de l'aventure mêlé avec l'amour de la langue.

Bien sûr, il est parfois difficile d'être dans une petite communauté nordique, où on peut croire qu'il manque d'occasions et où l'on peut se sentir isolé mais c'est à nous de saisir celles qui existent et d'en créer d'autres. Ce n'est pas toujours facile d'être dans une petite école de 120 élèves de la maternelle à la douzième année mais c'est une expérience unique de faire partie d'une classe de graduation de sept personnes et de pouvoir être complètement bilingue! Il y a aussi plusieurs enjeux auxquels nous devons faire face, tels que devoir quitter le Yukon pour poursuivre des études universitaires et décider d'étudier en français ou en anglais ? J'ai choisi de poursuivre mes études postsecondaires sur la côte ouest mais je suis resté engagée envers avec ma communauté francophone en étant impliquée avec le comité Espoir Jeunesse et divers projets de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. Ceci m'a fait réaliser à quel point le français me manque lorsqu'il n'est pas toujours dans mon quotidien et à quel point cette langue fait partie de moi.

C'est en grandissant comme fille et comme jeune femme au Yukon que j'ai bâti l'estime de moi-même et que j'ai fait ma place dans ce monde. Parler et vivre en français c'est affirmer mon identité. Ceci m'a donné une base de conviction transmise par ma communauté et ma famille qui m'a ouvert sur le monde. En tant que femme, je suis inspirée par les femmes du Yukon, toujours actives et impliquées. Les femmes ont été des pionnières et ont aidé le territoire à devenir ce qu'il est. La première femme au Canada à la tête d'un parti politique national était du Yukon et c'est aussi un des rares endroits au Canada à élire une femme comme première ministre du territoire. Grandir au Yukon en français m'a donné les outils nécessaires pour être moi-même une pionnière du 21^{ème} siècle.

Recevoir le français en héritage est l'un des plus beaux cadeaux que mes parents m'ont donné car ceci m'a formée en la femme que je suis aujourd'hui et me guide sur le chemin de la vie. Je suis fière de faire partie de la communauté francophone du Yukon et en faisant partie de cette communauté, je fais partie de la famille nationale et internationale de la francophonie. Bien que mes branches s'étalent ailleurs, mes racines restent et resteront toujours au Yukon et dans la francophonie.

Note Biographique :

Je suis née à l'hôpital de Whitehorse le 15 avril 1987. J'ai grandi au Yukon et fait ma scolarité à l'école Émilie Tremblay. J'ai grandi en jouant aux sports, faisant du ballet, du théâtre et en voyageant l'été avec ma famille en Europe et aux États-Unis. Dès l'âge de 13 ans, j'ai commencé à m'impliquer dans mon conseil scolaire et avec le comité Espoir Jeunesse par la suite. J'ai gradué de l'école Émilie Tremblay comme valédictrienne en 2005 et fait ma première année d'études universitaires à l'université de Calgary. J'ai ensuite pris une année de congé pour faire du bénévolat au Pérou et voyager en Amérique du sud. Je suis restée impliquée avec le comité Espoir Jeunesse, ce qui m'a donné la chance de représenter le Yukon lors de la réception de la gouverneure générale du 400^{ème} anniversaire de la ville de Québec. J'ai aussi eu la chance de participer à la création de la stratégie jeunesse de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) lors du Forum pour jeunes canadiens et que j'ai eu l'honneur de présenter aux ministres de la

francophonie lors de la Conférence ministérielle de la francophonie à Vancouver en septembre 2009. Je termine en avril mon baccalauréat en sciences politiques et environnementales à l'université de Victoria. Je m'intéresse à la justice sociale et souhaite me lancer en journalisme international ou en droit humain et continuer ma participation dans la francophonie.